

Jean-Patrick Capdevielle, Salom

Quand j' l'ai vue troner le long de mon avenue
Malgr ma canne blanche, je l'ai vite reconnue
Avec ses yeux peints couleur mlodrame
On fait tout c' qu'on peut du temps et d' son me

J'attendais la nuit l'ombre de l'usine
J' regardais ma vie comme un vieux magazine
Le vent tait chaud, le ciel plein de rouge
Elle marchait sur un bateau qui bouge

Elle est v'nue vers moi pour m'apprendre mon rle
Quand ma solitude n'tait vraiment pas drle
J'ai senti l'orage quand ma voix s'est casse
Mais dj je dansais comme un clown sur la trace de Salom

Y avait dans son lit quelques cartes gyptiennes
Elle m'a demand de deviner la mienne
Plongeant dans mes yeux, elle jouait les sirnes
Moi j'tais son fou, elle tait ma reine

Avant de sortir, j'ai vol toutes ses cartes
J'en frai des souvenirs pour ses amants qui partent
Elle semblait dormir, j'ai cru qu'elle rvait
Ma chance est fragile, fallait pas l'user

En sortant, c'est marrant, j'ai pas fait de vacarme
Mais j'ai vu ce fou s' pendre au signal d'alarme
Une fois dans la rue, j'ai enfin respir
Il pleuvait mais le vent de minuit a chant pour Salom

J'entends l' pauvre Oscar appeler saint Jean-Baptiste
Pour lui demander si l' temps qui passe existe
Sur le bord du puits, quand l'autre a maudit
L'ombre en plein midi, personne n'a compris

Oscar est parti sous la nuit d'quinox
Il a juste laiss sa paire de gants de boxe
Tout tait en place, le rideau s'est l'v
Les juges ont cri : Place aux condamns

Tout a peut paratre une bien trange histoire
La morale est loin dans l' fond de ma mmoire
Une bille a sonn comme un vieux bouclier
Quand le vent tournera qui venait me parler de Salom.